

Des outils pour contourner la lecture, LEON Laurence

Contourner 11

Améliorer l'accessibilité au texte

Public visé :

Les élèves dyslexiques en priorité.

Objectifs :

- Faciliter la lecture de textes
- Faciliter la lecture au tableau

Suite à la conférence de Marie-Hélène MARCHAND, neuropsychologue et orthophoniste, lors de la journée des DYS du 08/10/2011, j'ai souhaité expérimenter **une nouvelle mise en page du texte**. En effet, dans un trouble dys, chaque étape de planification des tâches peut poser problème dans la mesure où l'élève est sans cesse en double tâche.

1) Faciliter la lecture de textes

Je suis donc partie de ce postulat pour soumettre à mes neuf élèves de 6^{ème}, dont deux dyslexiques, que j'ai en soutien, un texte d'une page - L'heure de soutien est un moment favorable pour les élèves dyslexiques qui se sentent plus en confiance, car le groupe est assez restreint et ils partagent des difficultés avec d'autres élèves non dyslexiques: lecture lente, problèmes de compréhension, non maîtrise des règles orthographiques et grammaticales. Il s'agit d'un conte polonais, *Les deux sœurs*, tiré du recueil *Contes d'Europe* d'Ann Rocard, éd. Lito, 1999. Je n'ai pas numéroté les lignes volontairement.

Tout d'abord, j'ai distribué une première mise en page.

Les deux sœurs, conte de Pologne

Une veuve avait deux filles. Elle adorait Hanna l'aînée et détestait Dorothée, la plus jeune, qui n'arrêtait pas de travailler.

Un jour, Dorothée se perdit alors qu'elle cueillait des fruits sauvages dans la forêt. A la tombée de la nuit, elle se mit à pleurer. Au même instant arriva une vieille femme vêtue de noir, dont les cheveux blancs touchaient le sol.

- Pourquoi pleures-tu ? s'étonna la vieille femme.

- Je ne retrouve plus le chemin de ma maison, répondit la jeune fille. Ma mère va me battre si je suis en retard.

- Viens chez moi, proposa la vieille femme. Tu seras ma servante.

Dorothée la suivit. Elles atteignirent le bord d'une rivière.

- Porte-moi sur l'autre rive, dit la vieille, sinon le courant m'entraînera.

Sans hésiter, la jeune fille la mit sur son dos et traversa la rivière. Elles arrivèrent enfin à la maison de la vieille femme, où il y avait deux petits chiens et deux petits chats. Dorothée se mit aussitôt au travail, sans prendre le temps de se reposer. Lorsqu'il fut l'heure de préparer le repas, la vieille femme lui donna un petit pois et un grain d'orge, en disant :

- Prépare le dîner sans désavantager personne.

Dorothee s'étonna : comment allait-elle nourrir deux personnes, deux chiens et deux chats avec si peu de nourriture ? Mais elle ne dit rien et obéit. Elle jeta dans l'eau bouillante le petit pois et le grain d'orge, qui se multiplièrent et remplirent la marmite tout entière !

Une année s'était écoulée lorsque la vieille déclara :

- Tu as été une bonne servante. Comme récompense, choisis l'un de mes coffres.

Dans la chambre de la vieille femme se trouvaient de nombreux coffres. Certains étaient en bois sculpté, incrustés de pierreries ; d'autres en métal scintillant. Dorothee choisit le coffre le plus simple, espérant qu'il contenait des draps et des serviettes.

La vieille femme sourit et dit :

- Tu as bien choisi. Mes animaux vont t'aider à transporter le coffre jusque chez toi.

Elle attela les deux chiens et les deux chats, plaça le coffre sur une petite charrette, et Dorothee s'assit au sommet.

En la voyant revenir, sa mère et sa sœur se fâchèrent car elles pensaient en être débarrassées. Quelle ne fut pas leur surprise quand Dorothee leur raconta son aventure et qu'elle ouvrit le coffre : il contenait des pièces d'or et des pierres précieuses ! Soudain, un beau prince sortit du trésor et s'adressa à la jeune fille :

- Veux-tu être ma femme ? Je ne veux épouser personne d'autre que toi.

Hanna et sa mère faillirent s'étrangler de rage. Sans attendre, l'aînée partit dans la forêt pour tenter sa chance. Elle ne tarda pas à rencontrer la même vieille femme vêtue de noir et elle lui ordonna :

- Prenez-moi à votre service, car je veux le même trésor que ma sœur cadette.

La vieille approuva de la tête. Quand elles atteignirent la rivière, Hanna refusa de porter la vieille femme sur son dos et s'écria :

- Risquer de se noyer pour une vieille comme vous ? Sûrement pas !

Et pendant une année, la sœur aînée resta dans la maison de la vieille, ne faisant rien, utilisant des sacs entiers de petits pois et de grains d'orge pour un seul repas, allant jusqu'à voler la nourriture des animaux...

Quand, enfin, il fut temps pour Hanna de choisir un coffre, celle-ci emporta un coffre en or, incrusté de pierres précieuses. Comme pour Dorothee, la vieille lui dit :

- Tu as bien choisi. Mes animaux vont t'aider à transporter ceci jusque chez toi.

Mais quand Hanna ouvrit le coffre, un vieux serpent en sortit et siffla :

- Veux-tu être ma femme ? Je ne veux épouser personne d'autre que toi.

Alors tous les lézards et les serpents de la forêt se jetèrent sur la mère et sa fille aînée, et les emportèrent au fond des bois.

Quant à Dorothee, elle suivit son prince dans un lointain royaume. Et s'ils ne sont pas morts, c'est qu'ils vivent encore !

Ann Rocard, in *Contes d'Europe*, 1999

Contrairement à mes habitudes, je n'ai pas fait de lecture magistrale. J'ai laissé les élèves lire à peu près la moitié du texte, selon les lecteurs. J'ai ensuite distribué une deuxième mise en page faisant apparaître une ligne sur deux en gras.

Les deux sœurs, conte de Pologne

Une veuve avait deux filles. Elle adorait Hanna l'aînée et détestait Dorothée, la plus jeune, qui n'arrêtait pas de travailler.

Un jour, Dorothée se perdit alors qu'elle cueillait des fruits sauvages dans la forêt. A la tombée de la nuit, elle se mit à pleurer. Au même instant arriva une vieille femme vêtue de noir, dont les cheveux blancs touchaient le sol.

- Pourquoi pleures-tu ? s'étonna la vieille femme.

- Je ne retrouve plus le chemin de ma maison, répondit la jeune fille. Ma mère va me battre si je suis en retard.

- Viens chez moi, proposa la vieille femme. Tu seras ma servante.

Dorothée la suivit. Elles atteignirent le bord d'une rivière.

- Porte-moi sur l'autre rive, dit la vieille, sinon le courant m'entraînera.

Sans hésiter, la jeune fille la mit sur son dos et traversa la rivière. Elles arrivèrent enfin à **la maison de la vieille femme, où il y avait deux petits chiens et deux petits chats.** Dorothée se mit aussitôt au travail, sans prendre le temps de se reposer. Lorsqu'il fut **l'heure de préparer le repas, la vieille femme lui donna un petit pois et un grain d'orge, en disant :**

- Prépare le dîner sans désavantager personne.

Dorothée s'étonna : comment allait-elle nourrir deux personnes, deux chiens et deux chats avec si peu de nourriture ? **Mais elle ne dit rien et obéit. Elle jeta dans l'eau bouillante le petit pois et le grain d'orge, qui se multiplièrent et remplirent la marmite tout entière !**

Une année s'était écoulée lorsque la vieille déclara :

- Tu as été une bonne servante. Comme récompense, choisis l'un de mes coffres.

Dans la chambre de la vieille femme se trouvaient de nombreux coffres. Certains étaient **en bois sculpté, incrustés de pierreries ; d'autres en métal scintillant.** Dorothée choisit le coffre le plus simple, espérant qu'il contenait des draps et des serviettes.

La vieille femme sourit et dit :

- Tu as bien choisi. Mes animaux vont t'aider à transporter le coffre jusque chez toi.

Elle attela les deux chiens et les deux chats, plaça le coffre sur une petite charrette, et Dorothée s'assit au sommet.

En la voyant revenir, sa mère et sa sœur se fâchèrent car elles pensaient en être débarrassées. Quelle ne fut pas leur surprise quand Dorothée leur raconta son aventure et qu'elle ouvrit le coffre : il contenait des pièces d'or et des pierres précieuses ! Soudain, un beau prince sortit du trésor et s'adressa à la jeune fille :

- Veux-tu être ma femme ? Je ne veux épouser personne d'autre que toi.

Hanna et sa mère faillirent s'étrangler de rage. Sans attendre, l'aînée partit dans la forêt **pour tenter sa chance. Elle ne tarda pas à rencontrer la même vieille femme vêtue de noir et elle lui ordonna :**

- Prenez-moi à votre service, car je veux le même trésor que ma sœur cadette.

La vieille approuva de la tête. Quand elles atteignirent la rivière, Hanna refusa de porter **la vieille femme sur son dos et s'écria :**

- Risquer de se noyer pour une vieille comme vous ? Sûrement pas !
Et pendant une année, la sœur aînée resta dans la maison de la vieille, ne faisant rien, utilisant des sacs entiers de petits pois et de grains d'orge pour un seul repas, allant jusqu'à voler la nourriture des animaux...
Quand, enfin, il fut temps pour Hanna de choisir un coffre, celle-ci emporta un coffre en **or, incrusté de pierres précieuses. Comme pour Dorothee, la vieille lui dit :**
- Tu as bien choisi. Mes animaux vont t'aider à transporter ceci jusque chez toi.
Mais quand Hanna ouvrit le coffre, un vieux serpent en sortit et siffla :
- Veux-tu être ma femme ? Je ne veux épouser personne d'autre que toi.
Alors tous les lézards et les serpents de la forêt se jetèrent sur la mère et sa fille aînée, et les emportèrent au fond des bois.
Quant à Dorothee, elle suivit son prince dans un lointain royaume. Et s'ils ne sont pas morts, c'est qu'ils vivent encore !

Ann Rocard, in *Contes d'Europe*, 1999

J'ai ensuite demandé au groupe quelle version était plus facile à lire. Spontanément, les deux élèves dyslexiques ont préféré la seconde, car ils m'ont dit qu'ils arrivaient mieux à suivre les lignes. Quant aux sept autres, ils n'ont pas vu l'intérêt d'écrire une ligne sur deux en gras. Ils étaient même un peu perturbés au départ.

2) Faciliter la lecture au tableau

Les élèves dyslexiques font preuve d'une certaine lenteur quand il s'agit de recopier ce qu'ils lisent au tableau. Sur le même principe que pour le texte précédent, j'ai donc alterné une ligne en bleu et une ligne en noir pour écrire mon questionnaire sur le conte polonais. Quand c'est projeté au tableau, on peut également utiliser le surligneur jaune de word. Là encore, les deux élèves dyslexiques et même les sept autres ont accueilli favorablement cette présentation. J'ai effectivement constaté qu'ils relevaient moins souvent la tête vers le tableau pour transcrire ce qu'ils lisaient.

Conclusion :

L'intérêt de cette expérience était bien d'améliorer l'accessibilité au texte et de ce fait d'aider l'élève dyslexique à mieux suivre les lignes. Pour les élèves dyslexiques ou rencontrant d'importants problèmes de compréhension face à la lecture d'un texte, je vous renvoie aux différents articles sur la compréhension qui décrivent par exemple comment segmenter le texte en unités de sens.